

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 26 - MAI-JUIN

Une banque d'ici
est plus proche
de votre quotidien

CA
PYRÉNÉES
GASCOGNE

Les sectes et leurs complices

Mais pour qui se prennent ces élus de droite ou de gauche qui ne cessent de vanter les vertus de notre république et n'hésitent pas à en bafouer les règles les plus élémentaires ! On savait que des sectes étaient installées chez nous mais de là à investir de l'argent public, il y a une marge que l'on ne pensait pas pouvoir être franchie par certains de nos élus.

ESPRIT ES-TU LÀ

Quand Jean-Luc Courbet, le frère de Julien, le célèbre présentateur vedette de l'émission de TF1 « Sans aucun doute » a déboulé dans le Gers, il est allé tout naturellement à la mairie d'Auch, ayant lu un article paru récemment dans La Dépêche du Midi sur l'entreprise Tecklynk, ex Techniques Avancées, filiale de l'américain Braton Groupe, qui a une fois de plus bénéficié de la manne de la mairie d'Auch. Lorsque Jean-Luc Courbet a planté sa caméra devant un éminent adjoint à la mairie d'Auch et qu'il a évoqué des liens supposés à une secte, celui-ci fut pris d'une crise de colère « Esprit es-tu là ? » Mais le silence est d'or et sans méditer davantage, il demanda au journaliste d'investigation de quitter son bureau et sur le conseil de son avocat, il n'hésite pas à menacer par écrit le président de TF1 : « J'ai eu la surprise d'être interrogé sur les prétendus liens que cette entreprise entretenait avec une secte. J'ai bien évidemment démenti une telle affirmation, manifestement calomnieuse et je regrette que votre journaliste prête foi à des rumeurs maintes fois démenties ». Pourtant jamais aucun démenti officiel n'a été rendu public de la part de dirigeants d'entreprise ou de politiques gersois.

PAS TRÈS CATHOLIQUE TOUT ÇA

Dans notre édition du 3 mai 1997, nous n'avions pas hésité à faire notre travail d'information et nous avons alors fait état de la présence dans le Gers de la méditation transcendante ainsi que d'une enquête très détaillée sur ses méthodes et ces méditants transformés en cadres d'entreprise gascons. Jean-Luc Courbet en a vu d'autres, et nullement découragé, est allé renifler à la C.C.I. caméra au poing. Il fut donc reçu par une autre éminente personnalité, consulaire cette fois-ci et celle-ci de déclarer fièrement en fin d'interview : « Je sais qu'il s'agit d'une secte, mais ils sont sympas et puis ils ne font pas d'histoire ». Pas très catholique tout ça ! Mais notre journaliste n'en attendait pas moins de la Chambre de Com du Gers.

TROC ÉLECTORAL

Maharisi est le gourou de la méditation transcendante, d'origine indienne, il se fait appeler « Sa Sainteté ». La méditation transcendante figure dans le rapport parlementaire sur les sectes, son gourou n'hésite

pas à déclarer vouloir jouer un rôle à l'égard de tous les gouvernements du monde. On apprend dans le livre de Thomas Lardeur « Les sectes dans l'entreprise » que Mirande est une base d'accueil pour la France et l'histoire d'une certaine Laurence qui transita dans le Gers où 80 méditants se trouvent en permanence et qui fut recasée dans une entreprise lyonnaise. De plus, il se crée également chez nous en Gascogne, des associations, des organismes de formation professionnelle ; méthode contemporaine très lucrative et utile pour le recrutement d'adeptes pour mieux pénétrer et influencer les entreprises et leurs cadres par des stages afin de manipuler mentalement les membres devenus de dévoués serviteurs du mage, car il suffit que Maharisi exprime un souhait pour que ses fidèles s'exécutent immédiatement. En 1992, le patron de la méditation transcendante avance l'idée de se lancer en politique ; un de ses fidèles crée le parti de la loi naturelle. Ce parti recueille dans le Gers aux alentours de 250 voix. Le report électoral dut bien servir par la suite à quelques-uns de nos politiques gersois ; une sorte de troc informel et inavouable.

LA BONNE PAROLE

Nous n'avons pas de statue du Mandarom en Gascogne ou autre édifice grotesque à démolir mais nous sommes légitimement en droit de nous demander ce qu'attendent les gardiens de nos valeurs morales comme l'archevêque, le pasteur, les présidents des organismes philosophiques qui pour le plus grand nombre d'entre nous ont mission d'éclairer la bonne marche de notre société. Sans être envahis, nous n'avons pas à accepter tous les mouvements sectaires de notre société dans notre paisible département comme le patriarche à l'Isle Bouzon qui ne cesse d'acheter maisons et commerces dans la région, ou les témoins de Jéhovah qui prêchent de porte en porte « la bonne parole » et annoncent régulièrement la fin du monde. Cela pose ainsi le problème du prosélytisme. Ce laisser faire de quelques-uns de nos politiques est minable, ils bafouent pour quelques voix, quelques honoraires ou reconnaissances dérisoires, le sens de l'intérêt supérieur que d'ailleurs les élus doivent à notre pays, car il faut savoir qu'en France, il y a 172 sectes qui possèdent 750 filiales financées pour certaines par de l'argent blanchi dans des fonds de pension anglo-saxons. 300 000 français en sont membres, 6 000 enfants en subissent les conséquences.



Le panneau de la honte

Le célèbre restaurateur auscitain de la rue Dessoles, Claude Laffitte, n'en décolère pas. On a déboulonné au stade du Moulias le panneau de publicité au nom de Clément et Claude Laffitte, qui était en place face aux tribunes depuis plus de vingt ans.

Jacques Fouroux, l'ancien prestigieux président du FCA, n'en revient pas. « Sans Claude Laffitte, son restaurant, son ambiance, sa gouaille, le FCA qui gagne n'aurait pas existé ». Car qui des joueurs et des dirigeants du FCA n'ont pas profité des largesses de Claude Laffitte ; des repas de 200 Francs ramenés à 85 Francs, des apéros aux doses et aux prix bien trop généreux. Mais comment peut-on être si bête et si méchant pour faire une chose pareille ?

Le donneur d'ordre serait une sorte d'Ayatollah en manque de reconnaissance : « si Claude n'est pas content, qu'il m'appelle ». Sans doute pour lui dire qu'il n'a pas payé la facture du légendaire panneau, pourtant le compte est bon. Mais quand les profiteurs ne savent plus en profiter, l'avenir s'annonce sombre pour un club qui a la prétention de gagner. Certes, s'ils sont méchants, ils leur restent à devenir bons !

Nous sommes tristes pour Clément Laffitte, fierté et amour de son père et sa mère, qui malgré son handicap, installé du haut de son fauteuil sera toujours un fervent supporter du FCA.

J.-C.S.



TRAVAIL-EMPLOI

Jean-Pierre Barnet nouveau directeur

A la tête de la direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, Jean-Pierre Barnet a succédé à M. Gérard Nègre. Marié et père de deux enfants, originaire des Vosges, M. Barnet âgé de 51 ans entend comme lors de ses précédentes affectations privilégier le dialogue social et ne pas être seulement comptable de

l'emploi mais aussi acteur... Inspecteur du travail en Moselle (1975-1979) puis à Toulouse (1979-1993) il fut ensuite directeur-adjoint pendant trois ans à Ajaccio avant de revenir à Toulouse, à la direction régionale de Midi-Pyrénées. Il connaît donc bien les dossiers de notre région et déjà ceux de notre département.

RESTOS DU CŒUR : 1 037 repas par jour

Cet hiver les Restos du cœur du Gers ont servi 108 850 repas soit 1 037 repas par jour. Preuve hélas éclatante que Coluche avait vu juste comme le souligne Guy Sarthoulet. « Chaque année la demande augmente » comment le Président gersois des Restos, ancien grand reporter à la télévision. « Notre volonté de proximité nous a conduit à ouvrir 14 centres de distribution contre dix précédemment et seulement trois il y a trois ans ». Le président précise le nombre des familles recensées par centre : 11 pour Aignan, 110 pour Auch, 28 pour Condom, 49 pour Fleurance, 16 pour Gimont, 26 pour Lectoure, 38 pour L'Isle-Jourdain, 21 pour Lombez, 7 pour Masseube, 22 pour Mauvezin, 26 pour Mirande, 29 pour Nogaro, 27 pour Vic-Fezensac, 14 pour Plaisance. Au total donc dans notre département, 424 familles ont bénéficié de cette solidarité. « Les bénéficiaires ne viennent pas chercher que de la nourriture mais aussi des contacts humains, du dialogue, des échanges. De la chaleur humaine en somme... Tous disent qu'un travail leur permettrait de refaire surface. Il est aussi frappant de constater que les



Le succès des Restos du cœur ne se dément (hélas) pas.

jeunes sont de plus en plus nombreux. Des jeunes de 20-25 ans, sans emplois, sans ressources. C'est poignant ». Selon Guy Sarthoulet et ses proches, 15 % des bénéficiaires déclarent n'avoir absolument aucun revenu. A l'heure du bilan de la campagne 98/99, les responsables des Restos gersois qui ont également précisé que 40 bébés ont été ainsi secourus, mirent en exergue le fait que la solidarité gerso-gersoise leur a permis de prolonger de deux semaines la distribution de repas. « Nous avons reçu de

Paris 60 tonnes de nourriture. Mais diverses initiatives locales nous ont énormément aidé ». Parmi celles-ci l'aide de Carrefour qui du début à la fin de la distribution a fourni plus d'une tonne par semaine de produits frais. Le supermarché Champion de Fleurance, les boulangers de Montestruc et de Plaisance, Mc Do, le collège Salinis etc., ont également bien contribué à l'action des Restos 32 qui remercient aussi tous les Gersois ayant fait un geste à l'occasion des deux opérations chariots. Lesquelles ont permis de récolter 9 tonnes de marchandises.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE : Bragato in english

L'arrivée d'un nouveau responsable à la tête d'une institution entraîne généralement une réorganisation des services. C'est important pour l'image du nouvel arrivant qui montre ainsi au bon peuple que « avec moi, c'est le changement ! ».

Dominique Bragato n'a pas échappé à la règle. Dès son arrivée à la tête de la CCI, il a entrepris une vaste opération de réorganisation des services de la chambre.

D'abord, une étude de réorganisation a été achetée, à grand frais (200 000 F + frais), à un cabinet parisien. Celui-ci a pondu une belle organisation toute neuve, visant à rendre la CCI plus proche du public, plus compétente et sur-



tout plus à la page : on ne doit plus dire « accueil » mais « front office », non plus « chef de service », mais « supervisor », etc. Ensuite, pour faire du neuf, Dominique Bragato a pris exactement les mêmes collaborateurs qu'auparavant, mais les a changés de place. C'est ainsi que la grande innovation, depuis le

début de l'année, est le remplacement de l'hôtesse d'accueil par un escadron de trois ou quatre animateurs, descendus des étages, qui jouent les standardistes et reçoivent dans un lieu aussi discret qu'un hall de gare les ressortissants de la CCI et les autres.

Enfin le changement est arrivé, avec le maintien à son poste de directeur général de Pascale Beutes, dans les mains de qui reste concentrée, depuis plus de dix ans, la totalité du pouvoir de la CCI.

C'est ce que Dominique Bragato appelait, dans une interview à Sud-Ouest, « La repositionnement de notre capital humain et de nos méthodes de travail ».

(De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise)

ECONOMIE : Très grande année pour le foie gras ?

Faut-il s'attendre à des ventes record de foie gras ? Tout donne à penser en effet que les consommateurs vont vouloir fêter comme il se doit le passage à l'an 2000. Une perspective positive dont fait état l'Observatoire du foie gras observant que la campagne d'hiver 1998 a tout à la fois fait apparaître une lente baisse des

prix et une augmentation régulière de la consommation. Date charnière ; la mi-novembre... Les prix étant devenus alors intéressants pour les consommateurs (de l'ordre de 210 F le kg), les commandes grimpèrent en flèche. Heureusement car sinon les stocks particulièrement importants auraient eu du mal à dégonfler.

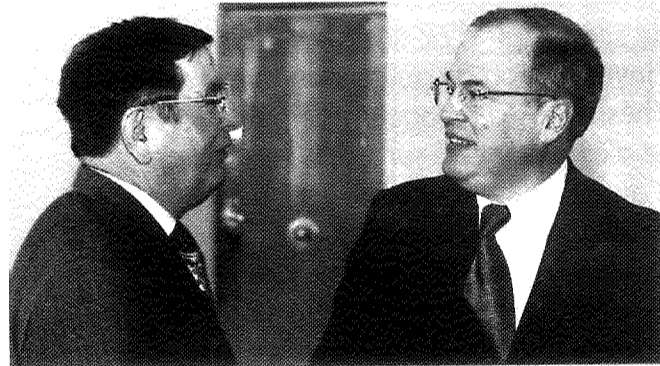
L'observatoire estime à 6-7 % l'augmentation annuelle de la consommation mais comme la production augmente plus vite (10 % dans le seul sud-ouest), il n'y a pas, loin s'en faut, risque de pénurie. La clientèle est de plus en plus attirée par le foie gras cru et la qualité.

Surproduction de magret aussi ? Il a connu une année 1998 mi-figue mi-raison avec une moyenne de moins 10 F au kilo pour s'afficher à environ 45 F à la sortie des salles de découpe.

« La saison du foie gras c'est quand on en a envie ». Sur ce thème, le CIFOG (comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras) vient à l'occasion des fêtes de Pâques de s'offrir une campagne de publicité à la télévision. Ce souci de désaisonnaliser la consommation de foie gras est bien compréhensible.

Notre foie gras qui conserve la réputation de ne pas être banal a tout à craindre bien sûr de toutes les vocations tardives : Déjà désormais six régions (Midi-Pyrénées et Aquitaine bien sûr mais aussi désormais Pays de Loire, Vendée, Limousin, Alsace et Centre) sont partie prenante dans la production du foie gras.

ÉLECTRICITÉ : Un député au courant



Le courant passe bien entre Yvon Montané et Christian Pierret, Secrétaire d'Etat à l'Industrie.

Le premier trimestre 1999 du député Yvon Montané fut incontestablement placé sous le signe de l'électricité. En effet, il a tout d'abord examiné courant février à l'Assemblée Nationale le projet de loi de modernisation du service public de l'électricité présenté par Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'Industrie. Il a, sur ce sujet, activement travaillé et amendé le texte en commission avant d'intervenir à plusieurs reprises à la tribune de l'Assemblée pour défendre notamment le rôle des collectivités locales, le Fonds d'Amortissement

des Charges d'Electrification (FACE) et l'environnement. A la suite de ce travail parlementaire, Yvon Montané a cette fois endossé sa casquette de Président du Syndicat d'Electrification du Gers (SDEG) pour présenter, le 12 mars dernier, en présence de MM. Jean-Pierre Musso, Préfet du Gers, Philippe Martin, Président du Conseil Général du Gers et Mme Bourg, Directrice départementale d'EDF, l'Opération « Horizon du Gers » qui doit marquer l'entrée du SDEG dans le troisième millénaire. Ce pro-

gramme exceptionnel d'investissement « typique, unique, spectaculaire, utile et durable » selon les mots de son Président, d'un montant de 10 millions de francs, fruit d'un partenariat entre l'Etat, EDF, le Conseil Général, les collectivités et le Syndicat, propose de déposer, sur trois ans, 1 000 km de lignes électriques inutiles, disgracieuses, voire dangereuses parfois, et de supprimer pas moins de 15 000 poteaux en bois ou en ciment. Ce grand nettoyage au sein du réseau électrique gersois, qui fera le bonheur des entreprises d'électrification du département, a pour but de mettre en valeur nos paysages tout en continuant la politique de renforcement des lignes afin d'améliorer la qualité de l'électricité. Pour clôturer ce marathon électrique, Yvon Montané a organisé, le 2 avril, dans sa ville de Mauvezin, à l'occasion de Journées Economiques Mauvezinoises (JEM), une réunion inter-régionale des Syndicats d'Electrification du Grand Sud-Ouest. De l'énergie à revendre chez ce député « branché » !

BIENTÔT ÉCLATS DE VOIX : Barbara sera là !

Barbara Hendricks à Auch ! L'événement est de taille et il est à mettre à l'actif du festival « Éclats de voix » et de son directeur-créateur Patrick de Chirée. « C'est un peu par révolte, par goût du défi que je me suis battu pour qu'elle soit à l'affiche. Pourquoi après tout ne viendrait-elle pas chez nous, pourquoi n'aurions-nous pas droit d'entendre la diva ? » Elle se produira le mardi 1^{er} juin au Mouzon accompagnée au piano par Roland Pontinen. Ce concert unique marquera la première rencontre entre Éclats de Voix et l'art lyrique. La diva interprétera le répertoire de Robert Schumann,

Edvard Grieg et Jean Sibelius et chantera certains airs à capella. Un festival placé cette année sous le charme de la voix des femmes. Celle de Mme Hendricks bien sûr mais aussi celle d'Angélique Ionatos qui chante la Grèce éternelle ou encore celles, plurielles, des polyphonies italiennes de Giovanni Marini. Pendant treize jours et treize nuits (26 mai-7 juin) Auch va donc vivre de nouveau sous le signe de la voix dans tous ses éclats. Patrick de Chirée parle de « satisfaire mais surtout d'étonner le public ». Etonné, il le sera à l'occasion des sept concerts nocturnes mais aussi

en prenant part aux diverses animations vocales qui sont proposées gratuitement pendant la journée. A noter que la chaîne de télévision Muzzik va faire réaliser cinq documentaires de 26 minutes chacun à l'occasion de ce festival dont la notoriété va crescendo comme en témoigne la distinction dont il a été l'objet de la part du grand magazine de télévision et de culture « Télérama » qui en a fait son événement de l'année 98. Pour tous renseignements : le programme détaillé, les réservations, etc., téléphonez au 05.62.61.66.13.

CDJA : Alain de Scoraille président

Alain de Scoraille succède à Philippe Baron à la tête du Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs. Agé de 29 ans, marié sans enfants, installé à Blanquefort depuis cinq ans (il y cultive 120 hectares de céréales), le nouveau président départemental des « J.A. » n'a pas été élu à mains levées mais bien à l'issue d'un vote puisqu'un autre candidat s'était déclaré en la personne

de Joël Boueilh du canton de Riscle. Les deux hommes ont assuré qu'après cette période de rivalité interne, la nouvelle équipe va travailler « unie et soudée ». C'est en présence de Pascal Coste le président national du CDJA que s'est déroulée cette passation des pouvoirs. Le gouvernement du CDJA 32 est désormais composé comme suit : Alain de Scoraille

(président), Marianne Dutoit, Philippe Baron, David Gessler et Francis Villemur (vice-présidents), Joël Boueilh (secrétaire général), Hervé Oulé, Stéphane Minguet, Patrick Sourbé (secrétaires généraux adjoints), Régis Discors (trésorier), Monique Ardit (trésorière adjointe), Jean-Luc Bajon, Pierre Airoldi, Loïc Danto et Bernard Malabirade (membres). Une équipe élue pour quatre ans.

LA BOURSE DE L'OUTIL

FRACASSE LES PRIX...

-20% sur les mallettes et casiers de rangement

DÉSTOCKAGE & DÉCLASSÉ
DÉTAIL - GROS - DEMI-GROS

Dernière Village Expo - 27, Av. de l'Enclos
Zone Carrefour Portet - 05 61 72 13 96

Ouvert : du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

Lip rachète Performer



L'équipe commerciale "terrain" Lip-Performer, autour du directeur des ventes Gérard Back.

Après de longues négociations, la société Lip France a racheté la marque et le fonds de commerce des montres Performer. Performer, spécialisée dans les montres en grande distribution, était la filiale du groupe MDR (montres Denis Charpier-Rième), dont la société Charpier-Rième, installée à Morteau, fait partie du tissu traditionnel horloger français de cette région du Haut-Doubs. Performer est positionnée sur le créneau des montres « premier prix », alors que la prestigieuse marque Lip se situe au-dessus. Le pôle horloger de Sensemat Groupe se renforce en proposant ainsi aux distributeurs l'offre la plus large du marché français, de l'entrée de gamme aux modèles prestige. Cette absorption, effec-

tive au 1^{er} Avril 1999, apporte à Lip France 18 MF de chiffre d'affaires, le coût de la transaction se situant autour de 1,5 MF. Dans l'immédiat, les effectifs de la société Lip s'étofferont de 10 personnes : l'équipe commerciale terrain et le directeur des ventes Performer, Gérard Back, seront intégrés à Lip ; dès le départ, 5 autres personnes (préparation des commandes, administration des ventes, achats) sont recrutées au siège de Lip à Lectoure. Avec cette opération de croissance externe, les référencements en grandes surfaces, la gamme de produits, la présence commerciale de Lip France se trouvera décuplée. Une stratégie de conquête au bénéfice de l'emploi dans le Gers.

GRANDES MANŒUVRES BANCAIRES
Michel Pébereau au combat

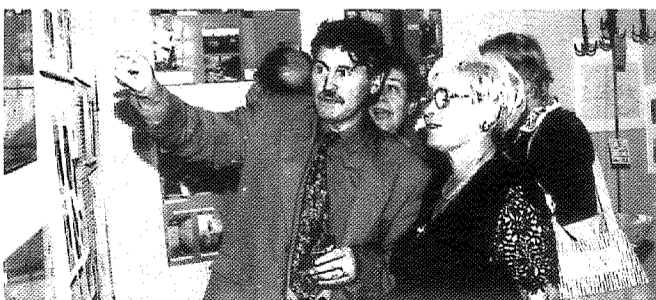


Michel Pébereau, Président de la B.N.P.

Les médias internationaux ont braqué leurs projecteurs sur le raid magistral lancé par la B.N.P. sur la Société Générale et Paribas, opération qui, si elle se conclut favorablement, donnerait corps à l'un des tout premiers groupes bancaires au monde.

Ce combat de titan n'est pas suivi à la loupe que par le gotha économique mondial ; les gersois regardent eux aussi avec intérêt et fierté ce duel à l'enjeu majeur, mené avec brio par un gascon d'adoption. Michel Pébereau, président de la B.N.P., est en effet propriétaire du château d'Argentin à Ste Radegonde, près de Fleurance, où il séjourne aussi souvent que possible avec son épouse Agnès. Et atomes crochus gersois supplémentaires, le patron de la B.N.P. est camarade de promotion de l'ENA de notre préfet Jean-Pierre Musso. Avec l'aval du gouvernement et de puissants alliés tel Axa, le stratège Pébereau avance ses pions dans une ambitieuse partie que de plus en plus d'observateurs pronostiquent gagnante.

ÉDITION : Bientôt un énorme Who's who gersois



Georges Courtès préside la Société Archéologique qui s'apprête à publier un ouvrage précieux pour mieux connaître le passé gersois.

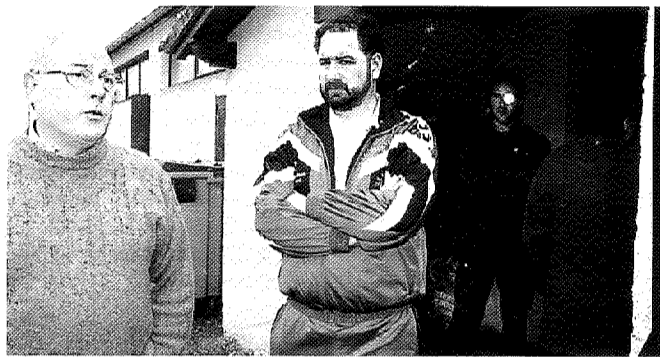
Au mois de juin la Société Archéologique du Gers va publier un dictionnaire rassemblant un millier de gersois qui ont marqué l'histoire de l'antiquité à nos jours. Ceux qui se sont rendus célèbres sur leur terre natale, ou bien dans les plus hautes sphères, en France et à l'étranger. Mais pour figurer dans ce véritable Who's who (qui est qui ?) gascon, la condition première sera... d'être mort. Selon Georges Courtès, président de la Société Archéologique, en 1852 déjà des « érudits gersois » s'étaient attelés à cette lourde tâche. Avant de renoncer... Cette fois, le projet est pratiquement bouclé et c'est donc en juin que l'on découvrira ce document

de plus de 300 pages très abondamment illustré. Au total une douzaine de membres de la Société Archéologique ont travaillé d'arrache-pied pour rédiger ce bel ouvrage à venir. Environ 1 000 « grands » gersois dont pas mal de femmes heureusement trouveront place dans ce Panthéon de papier qui sera proposé à 198 F. A noter qu'une souscription est lancée qui permettra au futur lecteur d'acquiescer l'ouvrage au prix réduit de 150 F. Pour tout renseignement, s'adresser à la Société Archéologique du Gers, 13, place Saluste-du-Bartas, 32001 Auch Cedex. (Possibilité d'expédition contre 25 F de frais de port.)

SALE SOIRÉE À PANASSAC !
Un match de fous !

Ces prochains mois (« juin ou septembre ») a laissé entendre le procureur de la République Guy Etienne, six joueurs de l'équipe de football de Toulouse Bagatelle comparaitront devant le tribunal correctionnel à Auch pour y répondre d'actes de violences commis à Panassac le 13 mars dernier. Ce samedi soir-là, l'équipe locale, commandée par Lilian Caillau, recevait le onze toulousain. Au match aller les Gersois s'étaient inclinés 2 à 1 sur la pelouse du « quartier sensible de Bagatelle » et aucun incident ne fut déploré. Pourquoi autant de violences au

était fort banale par ailleurs. D'emblée deux versions des faits s'affronteront. Pour les Gersois, Bagatelle est venue dans notre village exporter la violence urbaine. Tous les blessés sont de notre côté, c'est bien la preuve que nous avons été agressés par des footballeurs-voyous. Pour la délégation de Bagatelle, soyons sérieux, nous étions 20 et nous aurions osé venir défier plus de 150 personnes de Panassac et alentour ! Les visiteurs plaident la provocation, les injures racistes. Elles auraient fait déborder le vase... Dans sa conférence de presse, à



Le club de Panassac, son président en tête, traumatisé par cette folle soirée.

match retour ? Bagatelle mène 2 à 0 à la mi-temps, le match est tendu, plusieurs cartons jaunes dans un camp comme dans l'autre, puis un, puis deux, puis trois expulsés côté toulousain qui plus est se trouve rejoint au score 2 à 2. C'est à la troisième expulsion, qui surviendra à la 82^e minute, que le match sombrera dans le fait divers. Des coups pleuvent sur le terrain et devant les tribunes c'est plus chaud encore... Bilan : huit personnes de Panassac (des joueurs et des spectateurs) sont assez sérieusement touchés pour que leur hospitalisation soit ordonnée par les médecins. Cinq ou six autres personnes (dont trois de Bagatelle selon la version toulousaine) sont atteintes avec moins de gravité. Toute la presse va s'emparer de ce match qui a tourné au vinaigre. Presse écrite, parlée, mais aussi télévisée... Il faut dire que ce dimanche-là l'actualité

l'issue de l'enquête de gendarmerie qui permit d'auditionner 92 personnes dont une soixantaine côté gersois, Guy Etienne, procureur de la République, a dit sa « conviction » qu'il y a bien eu ce soir-là « des propos, des provocations à caractère raciste proférés à l'encontre des joueurs de Bagatelle », tous d'origine magrébine. Mais « à mon grand regret », ajoutera M. Etienne, l'enquête n'a permis d'identifier aucun des auteurs des propos racistes qui provoquèrent l'étincelle. L'enquête par contre a permis d'identifier six joueurs de Bagatelle ayant, selon le représentant du ministère public, commis des violences. Ils devront en répondre devant la justice. Mais le procureur de la République a bien souligné qu'à l'audience il exprimerait à nouveau ses regrets de n'avoir pu poursuivre quiconque pour provocation raciale.

SUR LES ROUTES GERSOISES

L'exemple belge contre l'alcool au volant ?

Dans le secteur de la Rivière-Basse et du village de Ladevèze-Rivière notamment où l'on a pleuré récemment la disparition de jeunes tués dans des accidents de la route, des jeunes, des élus, des parents font avancer diverses initiatives en faveur de davantage de sécurité routière. On le sait dans notre département, sur l'initiative de Philippe Martin, président du Conseil Général, beaucoup attendent que la disparition d'un nombre important d'arbres mal placés contribue à une nette amélioration. Mais l'on pense aussi et c'est le cas en Rivière-Basse à copier l'exemple du « bob belge ». C'est un badge de couleur jaune que portent les jeunes conducteurs là-bas et qui signifie que lors de telle ou telle soirée festive, ils ont fait le choix de ne pas boire la moindre goutte d'alcool afin d'être parfaitement en

forme lorsqu'à la clôture il s'agira de ramener les copains et les copines à bon port. En Belgique, cette idée a donné semble-t-il des résultats probants en cinq ans de pratique. Pourquoi n'en serait-il pas de même en France, dans le Gers ? Ici des gérants de discothèques, de bars se disent prêts à jouer le jeu. A l'heure qu'il est on ne sait pas si cette idée de « bob gersois » restera au stade des bonnes intentions, si elle se limitera à quelques groupes de jeunes de la Rivière-Basse ou si elle se généralisera. Mais en attendant rien ne vous empêche d'insister auprès de vos enfants, de vos petits-enfants pour qu'ils adoptent cette pratique. A tour de rôle, à l'occasion de chaque sortie qui peut risquer d'être arrosée, l'un se dévoue pour que la sécurité de tous les autres y compris la sienne soit moins menacée.



Le « bob gersois » pourrait éviter des drames.

LE GOUFFRE DU CEEI
Notre « cher » CEEI



Le Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation, un filon en or.

Créé le 1^{er} avril 1997 par la CCI d'André Daguin, avec le soutien technique et financier de la Commission Européenne (1,6 MF pour 2 ans), avec l'aide du Conseil Général, des communes d'Auch, Fleurance, Lectoure, Vic-Fezensac, Riscle, Eauze et de la Communauté de la Save Lisloise, le Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation (CEEI) du Gers vient d'achever sa phase de démarrage de deux ans. L'heure est au bilan. Lors de son démarrage, on pouvait craindre que le CEEI ne soit qu'une nouvelle structure de développement parmi les nombreuses qui se sont créées dans le Gers depuis des années pour faire beaucoup de dépenses et peu de résultats... Or, le concept du CEEI pouvait faire a priori exception à cette médiocrité générale en raison de sa réussite reconnue dans 25 pays d'Europe.

Du fic et des copains

Le directeur du CEEI, Claude Piètre, qui avait œuvré pendant sept ans à l'accueil d'entreprises dans le Gers (Positronic par exemple) et au lancement du CEEI avec Michel Doligé, président du CEEI, est brutalement licencié par Dominique Bragato dès son arrivée au poste de président de la CCI malgré l'avis contraire de la Commission Européenne, des maires d'Auch, de Lectoure, d'Eauze et de Fleurance, et du président du CEEI lui-même(!), mais avec la complicité (à visées électorales) de l'ancien Conseil Général... ceci pour y placer Jean-Michel Justumus alors directeur du CRIT agroalimentaire d'Auch.

Pourquoi cette substitution d'hommes ?

Jean-Michel Justumus, homme lige d'André Daguin et de Dominique Bragato (politique, rugby, etc.), à la tête du CRIT depuis dix ans, était en difficulté à son poste à la suite d'erreurs de gestion financière (plus de 700 000 F de créances perdues à la Conserverie Majesté, entre autres...) et gênait la négociation menée par la CCI pour céder le CRIT au Centre Technique de la Conserverie (CTCPA).

Un CEEI pour les ploucs

En mettant Jean-Michel Justumus aux commandes du CEEI, Dominique Bragato a dû vaincre à nouveau l'hostilité de ses partenaires, en particulier la Commission Européenne et la ville d'Auch... plus le nouveau Conseil Général qui ne voulaient pas d'un homme inadapte à la fonction avec une rémunération somptuaire (plus de 400 000 F par an !). Placée par la Commission Européenne dans l'obligation de procéder au recrutement normal d'un directeur du CEEI, la CCI a manœuvré désespérément pour empêcher cette opération. Près de 100 000 F ont été dépensés (annonces, cabinet, etc.) pour recruter un homme expérimenté (le directeur du CEEI de Marseille). Pour rien, puisque le président de la CCI a obtenu finalement, à l'usure,

le maintien de son poulain Jean-Michel Justumus. Même Bruxelles a fini par fermer les yeux. Dans les couloirs de la Commission on a trouvé un argument de choc : « Au fond, pour un CEEI rural, Justumus peut faire l'affaire... ».

Les comptes de l'amitié

Tout cela prêterait à sourire et à verser au compte des petits trafics d'influence courants dans nos institutions locales si « l'amitié » du président de la CCI n'avait pas un coût qui peut laisser songeur plus d'un contribuable gersois. Entre les indemnités de licenciement de Claude Piètre, les frais de recrutement (en pure perte), le sursalaire de Jean-Michel Justumus, le coût direct est de 850 000 F. Sans oublier que la mise en préretraité de Claude Piètre va coûter, en plus, au contribuable français 2 000 000 F, soit 1 % de l'impôt sur les sociétés collecté par an dans le Gers ! Qu'en pense l'UPG toujours prompt à réagir aux charges qui pèsent sur les entreprises ? Ces dépenses « exceptionnelles » sont à ajouter aux dépenses courantes du CEEI. Celles-ci sont de plus de 2 000 000 F par an, dont 800 000 F couverts par l'Europe (limité à 2 ans) et 1 200 000 F par les collectivités gersois. Pour les deux premières années, 4 000 000 F auront été dépensés. A cette dépense, s'ajoutent 1 600 000 F de travaux financés par le Conseil Général pour l'aménagement des anciens locaux Alvarez où va s'installer le CEEI et 300 000 F d'équipements de la future pépinière.

Au total, l'addition va s'élever à près de 7 000 000 F.

Le royaume de l'incompétence

Quels sont les résultats à mettre en face de ce coût ?

Le bilan d'activité du CEEI est conforme à une longue tradition dans les institutions : on comptabilise dans un même chiffre les projets réellement à l'étude et les simples contacts commerciaux et on annonce près de 150 dossiers en deux ans ! Pour une équipe qui n'est que de deux personnes, on ne chôme pas ! Il faut, par contre, beaucoup chercher dans ces chiffres fastueux pour trouver la seule véritable sanction de l'activité du CEEI : les emplois créés. Ceux-ci s'élèvent à 20, en deux ans. Et encore, parmi eux sont comptés douze emplois dans deux entreprises, dont l'une les aurait créés sans le CEEI et l'autre a annoncé sa délocalisation à Albi ! Le bilan réel s'établit donc à environ huit emplois créés, essentiellement dans des micro-entreprises de service sans potentiel véritable de création d'emplois. Si l'on rapporte ce résultat aux seules dépenses d'exploitation du CEEI, on obtient un « prix de revient » par emploi qui est de l'ordre de 500 000 F !

(De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise)

OUTILLAGE PROFESSIONNEL DE PRECISION
ELITE
SENSEMAT
05 62 60 60 60
www.sensemat.com

SENSEMAT OUTILLAGE Cap sur l'Europe



Autour du P.D.G. Vincent Milouet, MM. Sandor (Belgique), Canela (Italie), Pichardie (Espagne) et Da Rosa (Portugal)

Pendant deux journées de réunion, l'Europe a été en ligne de mire chez Sensemat Outillage qui rassemblait à Auch ses responsables de ventes dans différents pays européens. Un réseau commercial dense, puisque sur le territoire concerné, Espagne, Italie, Portugal, Belgique, Pays-Bas et Allemagne, il se compose de 36 personnes.

« L'enjeu est d'importance, précise le P.D.G. Vincent Milouet car notre ambition est de doubler sur cinq ans notre chiffre d'affaires qui sur cette zone frôle aujourd'hui 100 MF ». Pour ce projet de

développement, le directeur commercial Alain Marin avait concocté avec son équipe un plan de travail fourni portant sur l'Euro et l'harmonisation de la politique commerciale, car les grandes centrales de distribution gommont toujours plus les frontières, les stratégies d'implantation, les plans promotionnels, les concepts de ventes et l'exploitation des gammes de produits.

Deux journées auscitaines pour que l'outillage Rhino ou Cogex soit encore plus présent dans nos six pays voisins.

MENACE : L'armagnac drogue dure ?

Un décret actuellement sur le bureau du Premier ministre fait planer la menace de classer le vin et les boissons alcoolisées parmi les drogues dures. Cela pourrait aboutir à placer les professions viticoles sous la tutelle de la MIDTL (mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie) avec des conséquences pour l'heure difficile à mesurer mais qui en tout état de cause pourraient ne pas être négligeables pour la viticulture en général et celle de la Gascogne en particulier puisqu'ici le vin bien sûr mais aussi l'armagnac pourraient trinquer.

Conscient de la menace que fait peser ce décret, le COLIOPAR (comité de liaison des organisations professionnelles agricoles et régionales) a lancé une pétition qui a recueilli plus de 20 000 signatures dont un millier en provenance de notre département.

En s'appuyant sur ce volumineux courrier de protestation, il s'agit de faire pression sur le gouvernement pour qu'il laisse dormir à jamais ce décret...

En l'état actuel de ce dossier, beaucoup de professionnels craignent que la tentation de couper la poire en deux, ne l'emporte. Autrement dit « on » ne classe pas le vin parmi les drogues dures mais « on » ne fait pas la même fleur aux alcools forts et aux apéritifs. Du coup l'armagnac se retrouverait parmi les produits les plus visés par ce décret. Il se retrouverait sur le même banc des accusés que la cocaïne par exemple. Affaire à suivre mais décidément cette fin de siècle est étonnante. Risquera-t-on bientôt d'être envoyé au bagne pour avoir trempé un bout de sucre dans un dé à coudre d'armagnac ? Qui sait...

PENTECÔTE A VIC : Toréiez jeunesse !



Le « mundillo » a salué comme il se doit le choix fait par les responsables du club taurin vicois présidé par Marcel Grazelli et Jean-Jacques Baylac qui vont permettre à cinq jeunes toreros de s'exprimer dans l'arène gersoise à l'occasion de Pentecôte à Vic. Jose Ignacio Uceda Leal, José Ignacio Ramos, Luis Miguel Encabo, Domingo Lopes Chaves et José Luis Moreno seront donc à l'affiche d'une feria vicoise 1999 dont voici les cartels :

Samedi 22 mai à 17 h 30
Six toros de Victorino Martin Andrés pour Juan Mora, Manuel Caballero et Jose Ignacio Uceda Leal.

Dimanche 23 mai à 10 h 45
Six toros de dona Rocio de la Camara Ysern pour Richard

Millian, Miguel Rodriguez et José Ignacio Ramos.

Dimanche 23 mai à 17 h 30
Six toros de Hijos de Celestino Cuadri Vides pour Tomas Campuzano, Luis-Miguel Encabo et Domingo Lopes Chaves.

Lundi 24 mai à 17 h 30
Six toros de Hijos de Pablo Martinez Elizondo pour Stéphane Fernandez Méca, Pepin Liria et José Luis Moreno.

Ce dernier est le plus titré des cinq jeunes maestros qu'est appelé à découvrir le public vicois. Il est sorti sept fois déjà par la grande porte des arènes de Cordoue, los Califas. A Barcelone à l'automne dernier, il fut le grand triomphateur de la feria de Merced avant de remporter tous les prix de la feria de Jaen.

CARTE SCOLAIRE Treize fermetures de classes

Madame Claude Brunet, inspectrice d'académie, a rendu public, le 9 avril, la carte scolaire de la prochaine rentrée. La démographie étant ce qu'elle est, nationalement le premier degré perd 35 000 élèves, la région en gagne 1 387, mais le Gers en perd 20. Tous les postes sont conservés au plan national, la région en gagne 35, le Gers en perd 9. En chiffres bruts, la carte scolaire de la prochaine rentrée se traduit par le transfert (fermeture de classe pour 13 cas) de 21,5 postes budgétaires, par la création de 12,5 postes (ouverture d'une classe) et la restitution à l'académie des 9 postes que l'on savait condamnés depuis plusieurs mois. Seront fermés une classe dans les écoles suivantes :

Maternelles : Villecomtal (de 3 classes à 2).
Elémentaire : Auch Saint-Exupéry (de 8 classes à 7, moyenne 21 élèves) ; Auch Pont-National (6 à 25 élèves, moyenne 22) ; Auch

Aragao (de 7 classes à 6, avec moyens d'accompagnement), Nogaro (de 8 classes à 7, moyenne 23), Mirande (de 9 classes à 8, moyenne 23).

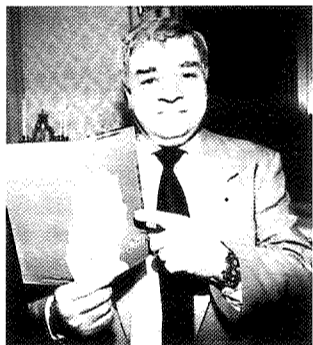
Mixte (école à une classe de divers niveaux) : Castelnaud-Arbriou, fermeture de l'école de 3 élèves ; Fources, fermeture de l'école avec 6 élèves ; Sainte-Christie d'Armagnac, fermeture de l'école après avoir fonctionné avec 2 élèves.

Regroupements pédagogiques intercommunaux : Couloumé Lassérade (de 2 classes à 1, moyenne 14, fermeture de la classe de Lassérade) ; Sainte-Dode, Manas-Bastanous, Sadeilhan (de 3 classes à 2, moyenne 14, fermeture de l'école de Sadeilhan) ; Lannepax, Noulens, Ramouzens (de 4 classes à 3, moyenne 14, fermeture d'une classe à Ramouzens) ; Larroque, Lauraet, Lagraulet, Beaumont (5 classes à 4, moyenne 15, fermeture d'une classe à Beaumont).



Les parents d'élèves inquiets des perspectives de fermetures de classes.

TU VIENS D'AVOIR 18 ANS ? A ton livret, citoyen !



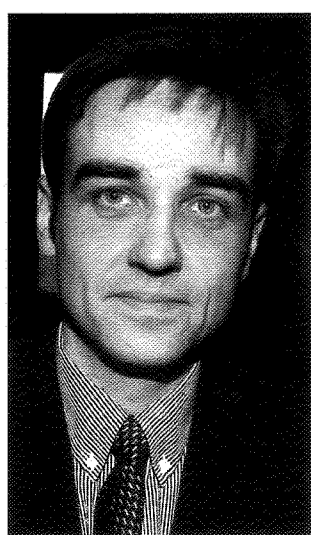
Le Préfet a présenté le Livret du citoyen.

« Certes l'inscription sur les listes électorales des garçons et filles qui atteignent 18 ans est automatique mais dans certains cas notamment lorsqu'il y a eu un déménagement récent, il peut arriver qu'elle ne se produise pas. Il est donc conseillé à tous les jeunes concernés de faire une démarche auprès des services de l'Etat civil de leur lieu de résidence ». En bon père de famille c'est le conseil que donne le préfet Jean-Pierre Musso en présentant le Livret du citoyen. Il faut savoir que depuis la loi de novembre 1997, l'inscription des nouveaux majeurs sur les listes électorales se fait donc en principe automatiquement.

Dans notre département entre le 1^{er} mars de l'an dernier et le 28 février 1999, ce sont 1 600 nouveaux électeurs qui ont ainsi été recensés selon cette nouvelle formule. Récemment tous ont reçu leur carte d'électeur accompagnée autre nouveauté d'un livret « pour faire votre métier de citoyen ». Les droits et les devoirs du citoyen y sont récapitulés, la raison du vote y est expliquée et le fonctionnement des diverses institutions de notre République y est rappelé. C'est le professeur Nicolle qui a rédigé ce petit guide très pratique de la vie citoyenne et du comportement en société. Les destinataires pourront y prendre également connaissance de la Déclaration des Droits de l'Homme. En présentant ce livret, le préfet a eu l'occasion de préciser qu'au 28 février dernier notre département comptait 135 482 électeurs potentiels dûment inscrits sur les listes électorales. Ce chiffre traduit une baisse de 0,44 % par rapport à l'année précédent (136 088 électeurs). 70 022 femmes et 65 460 hommes forment le corps électoral gersois au sein duquel l'électorat jeune (18-21 ans) ne représente que 3,5 %.

Dominique Auberger directeur de la SEM Gers

La société d'économie mixte du département (SEM Gers) est désormais dirigée par Dominique Auberger. Agé de 39 ans, il succède à Jacques Durand qui est parti travailler pour le Conseil Régional d'Aquitaine. Marié et père d'un fils, Dominique Auberger qui est originaire de la région lyonnaise est doté d'une solide expérience des sociétés d'économie mixte puisqu'il exerce dans ce secteur depuis une dizaine d'années. Avant de prendre ses fonctions tout récemment à la tête de la SEM Gers, M. Auberger était chargé de mission auprès de la société d'économie mixte du Stade de France à Saint-Denis.



UNION PATRONALE DU GERS : Bon appétit, M. Doligé



Michel Doligé mis à l'écart du Bureau de l'UPG.

L'Union Patronale du Gers vient de renouveler son Bureau parmi les 30 membres du Conseil d'Administration.

Cette opération s'est déroulée « de façon la plus démocratique qui soit, à bulletins secrets » s'est empressé de dire Michel Cabrol, le directeur de l'UPG. Ce qui laisserait supposer que cela n'a pas toujours été le cas ?

Le plus intéressant de cette élection est, sans aucun doute, la mise à l'écart de Michel Doligé. Ce dernier a d'ailleurs vivement réagi, dès le lendemain, dans la presse, en s'en prenant tout particulièrement à Michel Cabrol qui, quoique simple « permanent » de l'UPG, semble jouir d'une grande influence sur l'instance patronale. Michel Doligé fait mine d'être offusqué par son élimination. Il ne devrait pas l'être. Il sait très bien, depuis des années qu'il tente de se hisser au sommet des institutions auscitaines (Chambre de Commerce, Tribunal de Commerce, Union patronale, Conseil des Prud'hommes) qu'il sera systématiquement barré par ses ennemis notoires et aussi par ses « amis » qui figurent tous, plus

ou moins, dans ces institutions. A l'UPG, il savait que Gérard Piques, François Rivière, Robert Lary et Xavier Routaboul ne l'épargneront pas. Il pouvait aussi se douter de l'hostilité de son « ami » Dominique Bragato. Mais il aurait pu compter sur ses amis supposés d'Industries Club 32 qu'il anime. Alain Bordeneuve, Alain Dartus, Jean Fronton, Pierre Soulan, Jean Hauchère et sur ceux qui étaient prêts à faire front commun avec lui aux dernières élections CCI : Philippe Piton, Annie Eddi.

Hélas ! le vote à bulletins secrets, a permis aux convictions de s'exprimer dans un anonymat bien confortable... et de remercier Michel Doligé.

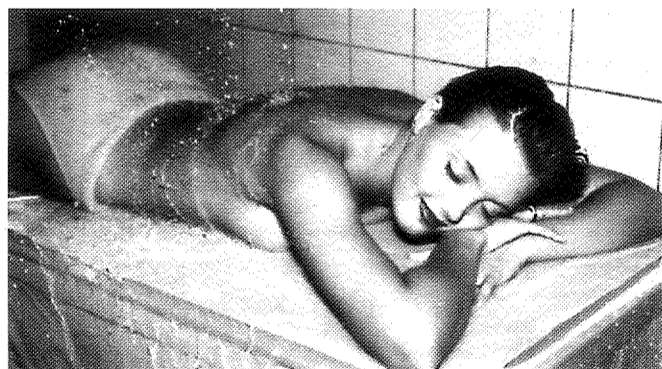
Michel Doligé proteste de sa disponibilité qui lui permet d'être plus présent que les autres sur tous les fronts des institutions locales. Il devrait savoir que c'est précisément cela qu'on lui reproche. En effet, il n'est pas supportable de faire de l'ombre à la nomenklatura gersoise qui se partage les postes et, pire encore, d'avoir envisagé l'idée de présenter une liste rivale à celle de Bragato aux dernières élections de la CCI : suprême affront envers celui qui, simple membre du Bureau de l'UPG, tire en réalité toutes les ficelles de cette institution et des autres...

Ceux des gersois qui aiment bien Michel Doligé pensaient qu'après ce vote de défiance ce dernier allait, logiquement, claquer la porte de l'UPG. Eh bien, non ! Après d'autres couleuvres avalées (tribunal de Commerce en 1995, CCI en 1997, CEEI en 1998), Michel Doligé en ingurgite une autre en 1999. Bon appétit !

« Chacun se dit ami : mais fou qui s'y repose. » (La Fontaine)

(De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise)

LECTURE Une ambition thermale qui se confirme



Crénothérapie thermale à Lecture pour soins et remise en forme.

Lecture veut et va devenir une station thermale de très bon standing. Bon an mal an, ce sont actuellement 1 600 à 1 800 curistes qui fréquentent chaque année la ville lomagnole. Mais l'objectif est d'en attirer très bientôt cinq mille. Premier atout, il est capital : en 1998, la qualité de l'eau thermale lectouroise était reconnue par l'académie de médecine pour ses vertus curatives. Ainsi Lecture a été inscrite dans la nomenclature générale des actes professionnels des médecins avec l'orientation thérapeutique : « rhumatologie et séquelles de traumatismes ostéo-articulaires ».

Second atout pour attirer un nombre de curistes conséquent pour un séjour de trois semaines : disposer d'un centre thermo-touristique digne de ce nom. Ce sera bientôt une réalité puisque les permis de construire de ce futur centre viennent d'être déposés. Ouverture prévue dans deux ans après les travaux dont le montant avoisinera les 30 MF. En attendant que ne débute (courant de cette année) ce grand

chantier, la municipalité pour entrer dans le cadre légal et respecter les normes sanitaires en vigueur, vient de confier à des entreprises très spécialisées, le soin de « changer la tuyauterie ». Laquelle ? Celle qui permet l'acheminement de l'eau thermale - puisée depuis 1977 au lieu-dit Repassac -, vers le centre thermal. Pour 6 millions de francs, les vieux tuyaux ont été remplacés par le top du top en inox. Ceci bien sûr parce que l'eau au sortir des canalisations au centre thermal (qu'il s'agisse de l'ancien aujourd'hui ou du flambant neuf demain) doit posséder les mêmes caractéristiques, les mêmes vertus qu'au fond du puits de forage. Elle ne doit donc n'avoir aucun contact avec l'air libre et ne doit pas être altérée par les conduites qui permettent son transit. A Repassac à 1 028 mètres de profondeur, l'eau est à 42°. Les autorités sanitaires n'autorisent en tout et pour tout qu'une déperdition d'un degré centigrade sur les 2 km qui séparent la source de l'établissement thermal.

PAVIE : Trad'envie ça donne envie !



Bientôt le festival Trad'envie à Pavie.

Du 13 au 16 mai Pavie va vivre au rythme de son septième festival Trad'envie qui on le sait fait la part très belle aux musiques, danses et chants traditionnels. Pour ce rendez-vous les organisateurs tablent sur une audience accrue par rapport aux éditions précédentes. La manifestation pavienne qui a adopté le rythme biennal, entend cette année vendre plus de 2 500 billets d'entrée aux différents spectacles et concerts. On attend beaucoup cette fois du spectacle « ASMAE cantate marocaine » fruit de rencontres et de recherches sur l'ensemble du pourtour méditerranéen. Enraciné dans

les musiques d'Europe et du Maroc, il s'inscrit dans le courant contemporain, jazz et musique improvisée. A ne pas louper le vendredi 14 à 21 h 30. A noter que cette année, si le trad'apéro sera évidemment très prisé comme d'ordinaire par les festivaliers, ces derniers pourront se restaurer sur place tout au long de ce festival dont voici les principaux temps forts : **Jeudi 13 mai** A 12 heures, trad'apéro d'ouverture à la salle des fêtes. A 14 h 30, Pan a Pat (steel band) sur la place du village. A 16 h 15, spectacle de danse du Cercle celtique de

Meriadec (Bretagne) à la salle polyvalente. A 18 h, trad'apéro Pan a Pat et musiciens bretons, salle polyvalente. 20 h, soirée cabaret-bal Joseph le Gavach et Lo Drac.

Vendredi 14 mai : Jornada en Oc

18 h 30, trad'apéro Erisson. A 21 h 30, Asmae, cantate marocaine suivi d'un bal : Gadalzaen.

Samedi 15 mai

11 h 30, trad'apéro Erisson et Gadalzaen. A 14 h 30, stage gratuit de danse de bal par l'ACPPG d'Auch. A 16 h 30, concert Trio Vents d'Est. A 18 h 30, trad'apéro du Roche-Breugnot et Cama de Bois Band. A 20 h, repas de la nuit de la danse. A 21 h 30, nuit de la danse à la salle polyvalente avec duo Roche-Breugnot, Sophie et les Occiputs, Cama de Bois Band, Couble des Hautbois du conservatoire occitan, etc.

Dimanche 16 mai

A 10 h 30, animation de rue par Paul Boyadjoglou, joueur de limonaire. A 11 h 30, trad'apéro Sophie et les Occiputs et Couble des Hautbois. A 15 h 30, concert cabaret par les Ogres de Barack à la salle polyvalente.

Renseignements et réservations au 05.62.05.91.43, 05.62.05.70.57.

TOURISME

Objectif « accessibilité » pour José-Louis Pereira

José-Louis Pereira qui a succédé à M. Bentegeac à la direction du Comité départemental de tourisme, a été chargé d'animer une commission nationale sur l'accessibilité qui rassemblera des délégués du Nord-Pas-de-Calais, de la Creuse, de la Charente-Maritime et du Gers. Il va s'agir pour M. Pereira et les membres de cette commission de rechercher tous les moyens possibles pour aider les personnes handicapées ou en difficulté à bénéficier des meilleures conditions d'accueil sur l'ensemble des lieux touristiques. Cette étude concerne environ 12 % de la population vacancière française puisque sont également concernés les problèmes d'accessibilité des personnes âgées, des enfants, des femmes enceintes, etc. Dans un premier temps la commis-



sion présidée par M. Pereira recensera les actions dans ce domaine initiées par divers comités départementaux de tourisme. Il va de soi que les initiatives les plus réussies en matière d'accessibilité doivent être connues du plus grand nombre pour être appliquées partout.

A retenir en outre que ces prochains mois le Gers sera département pilote. Il servira de socle à trois actions :

- formation aux besoins de ces 12 % de la clientèle vacancière à laquelle l'offre doit être adaptée ;
- sensibilisation du public et des différents touristiques à travers une exposition ;
- étude sur la situation de notre département où, bien évidemment, il reste beaucoup à faire en matière d'accessibilité touristique. On peut penser que la présence de J.-L. Pereira en première ligne sur cette question permettra à notre département de devenir rapidement exemplaire en matière d'accessibilité de ces personnes qui ont droit elles aussi à des vacances comme les autres.

VITICULTURE : Les 20 ans de Plaimont

Les producteurs de Plaimont ont fêté avec quelques tambours et pas mal de trompettes (dont celles de la classe de jazz du collège de Marciac) les vingt ans de leur groupement. Il est vrai qu'ils peuvent être fiers de leur réussite humaine, sociale, économique et commerciale. Aujourd'hui l'union Plaimont dont le groupement des producteurs remonte donc à 1979 veille sur un vignoble de 1 050 ha et vend plus de 18 millions de bouteilles de Saint-Mont, Madiran, Pacherenc, Côtes de Gascogne en France mais aussi à l'export (25 pays) qui consomme la moitié de cette production.

On le sait à l'occasion des 20 ans de Plaimont, le ministre de l'agriculture Jean Glavany est venu à Tourdu-Marciac pour y planter un pied de vigne sur la colline de « La Biste » surplombant le lac. Prochainement à cet endroit, Saint-Mont disposera d'un vignoble de 6 hectares qui seront loués à deux jeunes vignerons. « Nous avons une philosophie qui consiste à installer des jeunes, à lutter contre la spéculation foncière, à préserver le tissu rural, à faire des vignerons les meilleurs promoteurs de leur vin. A la mobilisation des capitaux qui sacrifie les hommes et les femmes, nous

répondons par 2 000 emplois induits et par notre volonté de maintenir la vie au pays avec l'aide des responsables politiques et économiques de notre département et de notre région » se plaît à souligner Bernard Bonnet l'actuel président des Producteurs Plaimont. Une union qui doit sa fabuleuse réussite à beaucoup d'hommes et de femmes du cru parmi lesquels Louis Dumoncel l'artisan du rapprochement entre les caves d'Aignan, de Plaisance et de Saint-Mont, ainsi que André Dubosc directeur de cette union.



LA PUCE A L'OREILLE

• Recensement : L'effet Rispat a vidé le Gers de sa population ; alors que de 1982 à 1990, il y a eu plus 433 personnes, de 1990 à 1998, sous son règne, il y a eu 5 000 habitants en moins dans notre département. Beaucoup de cantons perdants à l'exception notoire de Mirande grâce à l'arrivée des établissements Sensemat.

• Jacques Brussiau, mis à l'écart par Philippe Seguin à la demande des amis gersois Rispat et Broussy, est aujourd'hui considéré comme le seul rassembleur de la droite gersoise, grâce à une attitude légaliste à Jacques Chirac, qui contraste avec les tâtonnements et errements de ses anciens amis RPR.

• Qui veut assassiner Roland Garreau ? Les amis d'André Daguin admettront-ils que quelqu'un puisse un jour à l'Hôtel de France succéder à André ? On peut se demander si ce dernier n'abuse pas de ses complicités journalistiques... assassines pour le Gers.

• Le corbeau fleurantin sous les verrous : information qui sera peut-être annoncée prochainement. L'enquête se poursuit et se déplace, la gendarmerie aurait-elle identifié le nid ?

• Bousculade autour de la succession de Robert Castaing. A droite Stéphane Baumont, à gauche peut-être un transfuge du PS vers le PRG. Mais le dauphin du maire, le Docteur Gérard Duclos sera installé prochainement par Robert Castaing en personne.

• Francis Ceretto réjouit des résultats du recensement qui le préoccupait tant. Ouf, avec un peu plus de 3 500 habitants à Vic-Fezensac, le mode de scrutin ne changera pas ! Il n'y aura pas de panachage.

• Bon nombre de gersois peuvent être fiers de la réussite de Jacques Fouroux, dont le projet a emporté la décision face aux groupes Accor, Darmon, Saatchi and Saatchi, Auguste Thouard et Volvo, pour la reprise du Racing Club de France.

• Aigreurs d'après visite ministérielle : 1°) Les militants socialistes ne comprennent pas pourquoi Robert Castaing s'est fait décorer par un radical, fut-il Ministre.

2°) Pour les radicaux seul Vall était digne d'être épinglé par un Ministre de sa « famille ».

3°) Philippe Martin, Président du Conseil Général, mécontent que son collègue du Tam-et-Garonne se permette de prendre la parole dans un département voisin.

4°) Reproche ouvert et public de Philippe Martin envers le Ministre car celui-ci n'est pas passé à l'Hôtel du Département.

• Martin se tâte : le président du Conseil général laissera-t-il la Mairie de Valence-sur-Baïse où la succession du Maire lui est acquise pour un combat incertain à Condom vers lequel son tempérament le pousse ?

• Auch : après la pénurie « organisée », avalanche de projets d'implantations hôtelières : un Ibis de 30 chambres, un Etap/Hôtel de 30 chambres aussi dans la zone industrielle de Clarac, avec un restaurant Courte-Paille. Toujours à Auch, le groupe Taittinger implanterait 50 chambres sous l'enseigne « 1^{re} Classe ».

• Sans tambour ni trompette, l'exploitation du CRITT a été cédée, suite à la faillite de la société Majesté, au Centre Technique de la Conserverie. Que sont devenus missions et argent publics déversés ?

• Philippe Gelas, un des fils de la célèbre maison d'Armagnac, serait-il le prochain Directeur Commercial du Laboratoire Maurice Mességué ?

• Yves Rispat créera-t-il le club des Amis de Charles Pasqua dans le Gers, pour lequel son admiration sans faille croît et embellit à tout moment.

• On en parle dans le Gers : la venue de Laurent Fabius à Semeziès-Cachan est-elle un avant-poste vers la conquête de la mairie de Toulouse ?

• La suite du film « le bonheur est dans le pré » est envisagée mais malheureusement peut-être pas dans le Gers.

• Rumeur auscitaine : Bernard Gervais, Directeur Général des Cycles Alvarez serait prêt à lâcher le guidon 9 mois après son arrivée.

• Le vin vieillira-t-il mieux que l'Armagnac ? Après la faillite d'Abel Sempé, les producteurs de Plaimont vont faire revivre le bâtiment et les caves d'Aignan.

• Tour de France 2001 avec une étape sous le thème de l'Odyssée de l'espace : départ de Toulouse à la Cité de l'Espace, passage à Fleurance patrie du ciel et des étoiles, et arrivée au Pic du Midi.

• Le torchon brûle : le Capitaine pompier Rolland Sturmel n'a pas eu droit à sa parade. Il fut privé de parole lors de sa passation de pouvoirs au Centre de Secours d'Auch.

• L'inconstance de la Fédération Française de Rugby s'illustrerait-elle à Fleurance ? Après avoir désigné le Club Fleurantin meilleur esprit sportif, invoquant un prétendu délai, elle refuse injustement sa réclamation sur son élimination.

• Les sénateurs manipulent les agriculteurs contre Yvon Montané et avancent toute sorte de prétextes pour le critiquer. Les subventions peuvent-elles monter jusqu'au ciel ?

• A l'Isle-Jourdain les cinéphiles, en colère après la fermeture de leur salle, se consolent en allant au spectacle gratuit donné à chaque séance par la désunion de la majorité de ce Conseil Municipal.

• Fausse information ou vraie entrée politique de Jean-Claude Mondange, Président de Grand Angle. Il a réuni la presse pour leur dire que le cinéma de Fleurance fermerait ; ce qui a été immédiatement démenti.

• Conseil Général : la droite est certaine de reprendre le département. Bernard Cassaignau, le Maire, Conseiller Général de Saint-Clar, se pose en dauphin.

• Ils peuvent se brosser : l'Association des Amis de Jacques Chirac a envoyé à Yvon Montané Député PS un bulletin d'adhésion et une invitation à un dîner républicain parisien.

• Toujours pas de président des commerçants à Fleurance : la CCI laisserait-elle tomber la cité économique la plus prospère du Gers ?

• Lors du mérite de Raymond Vall, celui-ci n'a pas hésité à remercier publiquement Jean-Pierre Joseph, l'ex Président socialiste du Conseil Général, alors que les socialistes gersois ont tendance à oublier.

• Visite secrète du Ministre Zuccarelli au CAT de Fleurance. Sensible aux problèmes de l'enfance handicapée, il a salué Georges Sans, le Directeur, et a promis de faire avancer ses projets.

• Fleurance au mois d'août : une semaine « Yves Montand » serait organisée ; des films, des rétrospectives et la venue d'artistes amis.

• Le 19 mai, grande messe de Martin Malvy à Auch : autour du thème de l'économie, il devrait rencontrer les socioprofessionnels gersois et les chefs d'entreprises.

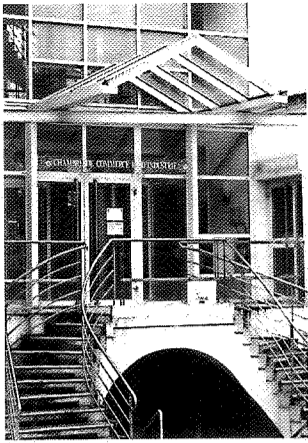
• Vacherie dans la famille de l'ovale : sur le terrain à Eymet, Henri Broncan n'a pas daigné saluer Jacques Fouroux ; celui-ci reste meurtri, car il lui a pourtant amené son statut d'entraîneur d'un club de l'Elite 1.

• Gersica compte sur la visite du Ministre Emile Zuccarelli pour que soit enfin réalisé un passage à niveaux permettant de relier leur nouveau bâtiment qui n'est autre que l'ancien abattoir de Fleurance.

Territoire(s) Gers
 Trimestriel d'information édité par le Conseil Général du Gers en Gascogne
 au sommaire
 transports gratuits, numéro vert social, actions par l'insertion, ...

de la pratique sportive, en créant d'alternant le bénévolat et l'animation en le sport dans sa dimension sociale. ations d'une nouvelle politique départe dans votre boîte aux lettres, dès le 3 mai

La CCI écrase les prix



La Chambre de Commerce et d'Industrie défend quel commerce ?

Le Président de la CCI, Dominique Bragato, fait de la lutte contre l'extension des grandes surfaces dans le Gers, son cheval de bataille. Il n'hésite pas, au besoin, à monter sur les barricades pour faire le coup de feu contre le Centre Leclerc d'Auch, comme on l'a vu le 23 novembre dernier, à l'occasion de l'examen de sa demande d'extension de surface. On peut s'interroger sur le procédé « démocratique », employé par Dominique Bragato pour faire entendre ses arguments, qui consiste à bloquer la vie économique de tout un centre commercial et d'une vingtaine de petits commerçants pendant une matinée entière. En effet, c'est le même « responsable » qui est le premier

à protester lorsque des salariés grévistes bloquent parfois l'entrée de leur entreprise pour faire entendre leurs revendications... Mais Dominique Bragato n'est pas à une contradiction près. Trois semaines après avoir vitupéré contre Leclerc, contre la grande distribution et les misères qu'elle cause aux petits commerçants - le gros de ses électeurs, il ne faut pas l'oublier - Dominique Bragato n'a pas hésité à aller parader, avec les élus de la CCI en grand cortège, dans les locaux de la Base Intermarché de Lectoure et à poser avantageusement devant les photographes de la presse, aux côtés du « grand satan », le directeur du premier groupe français d'hypermarchés et supermarchés... Les petits commerçants apprécieront ! Cette affaire « petit commerce / grandes surfaces » est l'illustration de la méthode Bragato : gesticuler devant la presse pour montrer qu'on s'en occupe, argumenter à coups de statistiques (taux de m² de GMS/habitant, densité GMS/moyenne nationale, etc.), en clair noyer le poisson et éluder la seule vraie question à laquelle une chambre de commerce devrait consacrer la totalité de son énergie : comment moderniser le commerce ? Ne rêvons pas ! Les élus consulaires sont là pour occuper le terrain, pas pour le labourer... (De notre envoyé spécial au pays des théoriciens de l'économie gersoise)

ELLE EMPLOIE 230 PERSONNES À BLANQUEFORT Prolainat : « l'art du dessert glacé »

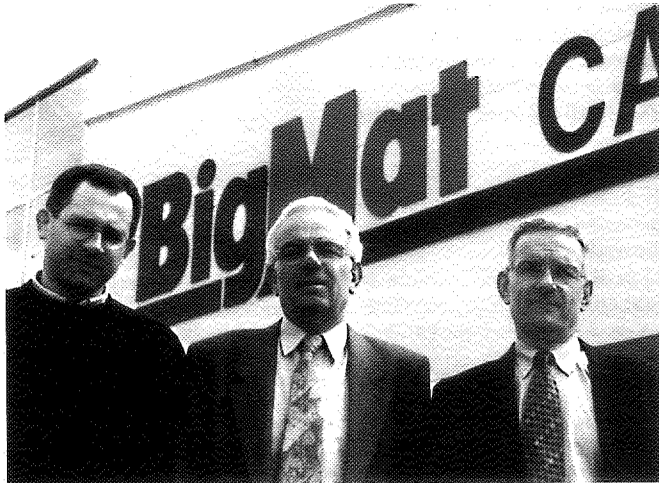


Un bel outil de production.

Contraction de « produits laitiers naturels », l'entreprise Prolainat fut créée, à Blanquefort près d'Aubiet où elle continue à se développer, par Bégon de Scoraille, agriculteur à cet endroit. De retour d'un voyage aux Etats-Unis, il décida de se lancer dans la fabrication de glaces. Une dizaine d'années plus tard, en 1985, Etienne de Scoraille, neveu du fondateur, arrivé à la tête de l'entreprise, décida de l'orienter vers les spécialités glacées. Quinze ans plus tard, Prolainat est une référence tant au niveau national qu'international dans ses spécialités : les pâtisseries surgelées, les gâteaux glacés, les glaces individuelles. Cette entreprise a multiplié son chiffre d'affaires par dix en dix ans. Il a atteint 157 millions de francs en 1998 (+ 15 % par rapport à 1997). C'est une croissance du même ordre que prévoit le directeur général Luc Jeanpierre, pour l'année 1999 qui est celle de l'achèvement d'un programme d'investissement de 110 millions de francs. Du coup Prolainat dispose désormais à Blanquefort d'un potentiel industriel dimensionné pour atteindre 250 millions de francs de chiffre d'affaires. Nul doute que ces prochaines années, MM. De Scoraille et Jeanpierre travailleront avec tous leurs salariés présents (230 actuellement) et à venir (car Prolainat embauche régulièrement) à hisser l'entreprise à ce niveau de chiffre d'affaires. Outre la qualité de ses produits

(ainsi pour la pâtisserie-confiserie Prolainat travaille avec Philippe Urraca, meilleur ouvrier de France...), l'entreprise de Blanquefort s'appuie sur une stratégie originale pour connaître son expansion continue. « Prolainat explique Luc Jeanpierre, a préféré ne pas avoir de forces de ventes, ni de moyens de communication. Tous les investissements sont concentrés sur la recherche, le développement et l'outil industriel. L'usine et le savoir-faire de la société sont mis à disposition de nos clients avec qui nous jouons complètement cartes sur table ». Ainsi les comptes, les achats de matière première, les coûts de production sont à la disposition des distributeurs qui le souhaitent. Seul impératif pour Prolainat : conserver une dizaine de pour cents de marge par rapport aux coûts de production. Ce jeu de la vérité est très apprécié par les clients distributeurs qui peuvent utiliser une des marques de Prolainat (telles Pâtisseries de France, Glaces en fête, Desserts en fête, Perceneige ou Steve's) ou opter pour une fabrication spécifique à leur propre marque. Le tout avec une qualité et une régularité que leur garantit Prolainat grâce à sa gamme de produits volontairement réduite. Et l'entreprise qui réalise environ 15 % de son chiffre d'affaires à l'export (Etats-Unis, Asie, Angleterre, Belgique) entend bien faire mieux encore hors de nos frontières.

FLEURANCE Camozzi « construit » sa croissance



Le trio majeur chez Camozzi, Achille avec son frère Adelki et son fils Jean-Pierre. (de droite à gauche)

Profondément enracinée aujourd'hui à Fleurance où est son siège social, l'entreprise Camozzi fut fondée par Pierre Camozzi, immigré italien, qui s'installa maçon à son compte en 1937, sept ans après son arrivée en France. Il développa avec opiniâtreté son activité sur les chantiers de construction des environs, et en 1963-1964, ses deux fils Achille et Adelki vinrent renforcer la structure de la société. Les fleurantins se souviennent aussi, dans les années 1970-1980, de l'importante activité de promotion immobilière que « Camozzi Promotion » réalisa dans nombre de lotissements. Progressivement, l'entreprise s'ouvre vers un nouveau métier, la vente de matériaux, jusqu'à se scinder en deux divisions « Camozzi Matériaux » et « Camozzi Bâtiment ». La partie matériaux devenue prépondérante, dirigée par Achille Camozzi, s'est développée au-delà du Gers sur le potentiel de l'agglomération toulousaine qu'elle encadre avec trois dépôts créés ou rachetés à Colomiers, Muret et sortie vers Albi. Exploitant l'enseigne Big Mat, ce sont donc au total à ce jour 5 dépôts de vente pour un chiffre d'affaires de 135 MF que gère la société qui en prévoit 8 à fin 1999,

visant 10 dépôts à fin 2001 afin d'atteindre à cette date les 200 MF. Pour parvenir à ce but, Achille, qui place pour la réussite de son entreprise « le service au-dessus de tout », cible une nouvelle zone géographique qu'il préfère taire ; on le comprend, dans ce métier où les gros concurrents sont du calibre de Pinault. Dans cette activité, son fils Jean-Pierre, qui l'a rejoint en 1985, est aujourd'hui à la tête de la branche exploitant ses magasins à l'enseigne Mr. Bricolage. Un pas décisif de croissance sera franchi dans un an avec l'ouverture à Auch, sur la zone de Clarac, d'un ensemble de 5 500 m² englobant bricolage, bâti-center et jardinerie. Le métier historique de construction n'est pas pour autant négligé, avec Camozzi Bâtiment, animé par Adelki qui avec ses 35 salariés, réalise des chantiers dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de Fleurance. Activité utilement complétée par Camozzi Immobilier, spécialisée dans l'achat-vente et la promotion de biens immobiliers. Au total, un bel exemple de croissance interne et externe d'une entreprise à structure familiale qui n'hésite pas à s'adapter à de nouveaux métiers, pour continuer à bâtir son développement.

FRANCE-SALONS A FLEURANCE Un ouragan dans les meubles

Nouveauté dans le mobilier : France-Salons vient d'ouvrir une surface de vente à Fleurance, route de Condom, au 1 avenue de l'Armagnac. Exploitant une dizaine de magasins dans le sud-ouest, l'entreprise a été créée à Libourne par Guy Casties et David Bruinen, associant depuis 15 ans dans cette entreprise familiale leurs compétences respectives, l'achat de lots d'usine et la fabrication de meubles. Avec aujourd'hui, une spécialité phare, le « salon », approvisionné à un rythme de 4 à

5 semi-remorques par mois. Au-delà des prix, David Bruinen met l'accent sur ses atouts : « un service à toute épreuve avec livraison immédiate, garanti par un stock de 500 salons », de nature à séduire la clientèle. Une animation de cadeaux, de jeux, d'invitations téléphoniques, accompagne l'ouverture du point de vente fleurantin qui sera suivi de 4 autres ouvertures de magasins d'ici la fin de l'année. Car les dirigeants de France-Salons ne sont pas de nature à rester assis sur leur succès.



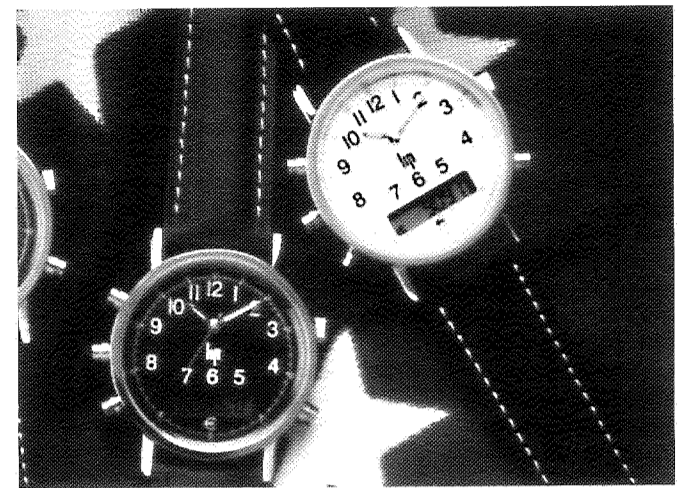
France-Salons, une nouvelle adresse pour le mobilier à Fleurance.

Exposition Vente **lip**
05.62.68.93.33
USINE A LECTURE

CADRANS D'OR L'Eurolip nommée

Satisfaction à Lectoure, au siège de Lip France à l'occasion du concours des « Cadrons d'Or » : l'une des dernières créations, l'Eurolip, montre à convertisseur de devises intégré, a été primée, étant nommée dans la catégorie des montres à moins de 500 F. Cette manifestation des Cadrons d'Or, organisée par les instances professionnelles de l'horlogerie et de la bijouterie, rassemblait pour

sa 5ème édition 90 marques qui ont présenté leur sélection de 132 modèles nouveaux. Et c'est un jury composé de 15 professionnels et 27 journalistes spécialisés qui a décerné ses notes, fait son choix, qui a été dévoilé lors d'un show organisé à Paris au restaurant Man Ray. Une belle reconnaissance professionnelle pour un produit Lip innovant qui séduit aussi le grand public.



La montre Eurolip avec convertisseur euro-francs, distinguée au concours des Cadrons d'Or.

AUCH Hôpital : du neuf pour les longs séjours



Dans un peu plus d'un an (juin 2000), les actuelles installations qui accueillent les malades « longs séjours » à La Ribère à Auch, auront vécu. C'est en effet un centre tout neuf qui est en train de sortir. Cette construction s'impose tellement les locaux actuels sont inconfortables et insalubres. Le financement du futur centre long séjour de l'hôpital à La Ribère porte sur une somme totale de 18,7 MF. 10 % seront versés par la ville d'Auch, le Département participera pour une somme équivalente et l'Etat participera à hauteur de 8,02 %, le reste étant réparti entre divers prêts et 3,4 MF d'autofinancement de la part de l'établissement hospitalier. Le futur bâtiment de 2 500 m² accueillera la totalité des 70 lits

de long séjour du site, sur deux niveaux. Les chambres à trois lits n'existeront plus et le confort des patients comme les conditions de travail des personnels hospitaliers seront grandement améliorés. A noter qu'hélas, cette nouvelle construction, faute de crédits, se contente des 70 lits existants. Leur taux d'occupation est à son maximum, et dans notre département qui vieillit n'aurait-il pas été judicieux de trouver les moyens pour que quitte à construire du neuf, on construise en même temps plus grand ? Rappelons que les services de long séjour accueillent des personnes ayant perdu leur autonomie de vie et dont l'état nécessite une surveillance médicale constante ainsi que les traitements d'entretien.

AUCH : Une « machine à laver » de 50 millions de francs

Ne dites pas station d'épuration dites usine de dépollution des eaux usées. Celle dont vient de se doter la ville d'Auch sur la zone d'Auch-Lamothe a mobilisé un investissement municipal de 50 millions de francs. On le sait la précédente station d'épuration qui faisait face à l'hippodrome La Ribère n'était plus au top et surtout, elle devait disparaître puisque située sur la trajectoire de la déviation routière. C'est une usine de dépollution qui est appelée à la remplacer avantageusement. Cette nouvelle station d'un haut niveau technologique que l'on aperçoit depuis la nationale 21 quand on circule du côté de l'aérodrome, allie la sécurité au respect de l'environnement. Grâce à un procédé de traitement par ultra-violets (au lieu de l'habituel traitement par le chlore), l'eau rejetée dans le Gers est parfaitement propre, sans risque d'altérer l'éco-

système de la rivière. De plus un système de ventilation très perfectionné a permis de supprimer les nuisances olfactives. Les mauvaises odeurs sont confinées à l'intérieur des bâtiments ce qui, bien des nez auscitains s'en souviennent, n'était pas le cas lorsque l'ancienne station d'épuration fonctionnait. En ce qui concerne sa capacité (elle peut traiter un volume d'eaux usées de 50 000 équivalents-habitants), la nouvelle station ne joue pas non plus dans la cour des petites. Sachez que ce bel outil peut se visiter. En effet la Générale des Eaux propose aux groupes intéressés et notamment aux enfants scolarisés, des visites guidées de cette usine. Des visites qui sont autant d'occasions de sensibiliser la population à la nécessité de préserver l'eau et l'environnement en général. Pour ces visites, s'adresser au 05.62.61.52.10.

EMILE ZUCCARELLI EN LOMAGNE : Un Ministre en entreprise



Jean-Claude Sensemat reçoit dans son entreprise le Ministre Zuccarelli, entouré du Préfet Musso et du maire fleurantin R. Vall.

La journée gersoise (bien remplie) d'Emile Zuccarelli, Ministre de la Fonction Publique, de la Réforme de l'Etat et de la Décentralisation, fut placée ce 23 avril sous le double signe de l'économie d'entreprise et de l'intercommunalité.

Visite ministérielle chez Sensemat

Arrivé à Fleurance, il approche les réalités de l'agroalimentaire gersois, au contact de la direction de Gersica, MM. Thierry Frenot et Marc Suau. Puis le Ministre fut accueilli par Jean-Claude Sensemat au siège social de son entreprise. La délégation du Ministère, était accompagnée dans les locaux de cette société par MM. le Préfet du Gers Jean-Pierre Musso, les deux députés du Gers Yvon Montané, fleurantin d'origine, et Claude Desbons, le



Conférence de presse au siège de La Gascogne, avec autour du Ministre Emile Zuccarelli, le préfet du Gers, Jean-Michel Baylet et Philippe Martin.

Président du Conseil Général du Gers M. Philippe Martin, l'ancien Ministre Jean-Michel Baylet Président des Radicaux de Gauche, également Président du Conseil Général du Tarn-et-Garonne, Alain Beneteau premier Vice-Président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées, Robert Castaing, Maire et Conseiller Général de Lectoure ainsi bien sûr que Raymond Vall, Maire de Fleurance et Vice-Président du Conseil Général et Conseiller Régional entouré de ses adjoints Bernard Lapeyrade Président de la Communauté des communes de Lomagne et Georges Sans.

Le dynamisme que le gouvernement souhaite

Dans une atmosphère très ouverte et chaleureuse, Emile Zuccarelli visita tout



Le Ministre E. Zuccarelli reçoit de J.-C. Sensemat la montre Lip des Présidents sous l'œil de Yvon Montané, Robert Castaing et Claude Desbons.

d'abord les locaux, rencontrant des salariés, pouvant mesurer avec sensibilité quel signe fort de reconnaissance pour le personnel et l'entreprise représentait cette visite ministérielle. Jean-Claude Sensemat présenta alors son parcours professionnel ainsi que celui de son entreprise. Il rappela sa naissance « rue Monge, voisin de Raymond Vall », la reprise de la boutique familiale, puis la création de sa première société ainsi que son ouverture à la mondialisation des échanges, sa démarche de pionnier dans le monde de l'outillage avec toute une équipe de collaborateurs motivés pour vendre aujourd'hui dans 75 pays. Restant attaché à sa ville natale et aux Gers, le premier employeur privé du Gers (438 salariés) a expliqué comment il a racheté et réanimé de grandes friches industrielles, faisant œuvre pour la



Visite ministérielle en usine, guidée par Jean-Claude Sensemat et Pierre Barthe.



Jean-Claude Sensemat expose son parcours d'entrepreneur à Emile Zuccarelli.



Atmosphère conviviale et détendue entre Jean-Michel Baylet et Jean-Claude Sensemat, avec Philippe Martin et Emile Zuccarelli.

région d'aménagement du territoire. Il ne manqua pas de remercier « Philippe Martin, Président du Conseil Général de permettre l'extension du Centre Economique de Mirande, que son prédécesseur Yves Rispat avait bloquée pour d'obscures raisons ». D'autres aspects de cette entreprise qui fêtera ses 30 ans en l'an 2000 furent mis en avant, avec la performance reconnue de son usine fleurantine de conditionnement, son réseau de travaux en câblage et montage confiés déjà à une dizaine de fermes agricoles des alentours, et l'emploi pour insertion de jeunes issus de C.A.T (Centre d'Aide par les Travaux) et de l'IMPRO de Fleurance. « Il y a chez vous le dynamisme que le gouvernement souhaite pour la création d'emplois et donc le recul du chômage » soulignait le Ministre auquel l'entrepreneur fleu-

rantin exposait qu'il a déjà été signé pour chacune de ses sociétés filiales, et avec les syndicats, des accords déjà en application pour le passage aux 35 heures sans perte de salaire, avec modulation d'horaires annualisés, conduisant à toujours plus de création de postes. Jean-Claude Sensemat concluait en offrant au Ministre « la montre Lip des Présidents » réédition de la Lip du Général de Gaulle, portée par Bill Clinton et aussi par d'autres chefs d'Etat dans le monde, dont l'usine est implantée à Lectoure.

Conférence de presse au siège de La Gascogne

Toujours dans les locaux de Sensemat Groupe, le Ministre s'installait ensuite dans une salle de réunion pour rencontrer les journalistes de la presse écrite et télé-

visée. A la table de conférence, Emile Zuccarelli, radical de gauche, avait à ses côtés Jean-Michel Baylet, Président national du même parti, et ancien ministre très au fait (par la loi de 1992) des opportunités de la décentralisation, le préfet Jean-Pierre Musso, Philippe Martin, Raymond Vall et Yvon Montané. Lors de ce dialogue avec les médias, sous l'éclairage exemplaire de l'intercommunalité naissante en Lomagne, c'est de partenariat Etat-communes, contrats de terroir, synergie entre communes qu'il fut question. A cette conférence de presse, le Ministre répondait indirectement aux délégations des syndicats CGT, CFDT et FEN venus à la mairie de Fleurance manifester leur inquiétude sur l'avenir de la fonction publique : « Le service public ne peut être figé, mais ses acteurs ne peuvent être taxés aucunement de privilégiés ».



Le Ministre Emile Zuccarelli, décore Raymond Vall de la croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite

Raymond Vall honoré

Départ ensuite pour l'Hôtel de ville avec une visite, guidée par le premier magistrat de la cité, de la halle de la bastide fleurantine au premier étage de laquelle est installée la mairie. Puis dans la grande salle municipale renouée aux couleurs d'un rose pale, étaient rassemblés, autour des personnalités, le sénateur Aymeri de Montesquiou, les autorités civiles, militaires, religieuses et administratives du Gers, nombre d'élus locaux, des chefs d'entreprises et une foule d'invités. C'est là que le Ministre a remis au nom de la République à son ami radical Raymond Vall, la croix de Chevalier de



Le maire de Fleurance au cours de sa très sensible allocution

l'Ordre National du Mérite, soulignant « les origines modestes », l'engagement et le parcours de ce fleurantin qui a glissé de l'entreprise vers un cursus politique où ses mandats électifs depuis 1989 lui confèrent des responsabilités toujours croissantes. Très ému, le récipiendaire dédiait cette distinction à ses parents – sous les yeux admiratifs de sa mère – émigrés espagnols, à son épouse Simone et à ses enfants Elisa et Stéphane, ainsi qu'à ses nombreux amis d'hier et d'aujourd'hui auxquels il reste fidèle.

Etape à Lectoure

Marqué du sceau de l'intercommunalité de Lomagne, la journée ministérielle se continuait par un dîner-débat au restaurant le Bastard à Lectoure, l'ancienne rivale de Fleurance. Le Ministre avait autour de lui les élus, les acteurs économiques, pour parler de l'aménagement du territoire, des regroupements intercommunaux, du concept naissant de « pays ». Au point que Philippe Martin, Président du Conseil Général, s'inquiétait ouvertement du rôle réservé aux départements dans un tel schéma d'avenir.

Après avoir conclu ce banquet républicain, Emile Zuccarelli remettait à Robert Castaing la rosette qui l'élève au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. C'est avec son humour habituel que celui-ci, maire de Lectoure depuis 1971, parla en réponse de sa Gascogne et de son engagement au service public au travers de ses multiples mandats.

Le Ministre concluait ainsi un jour en Gascogne dont le programme avait combiné visites économiques, dialogue avec les médias, amitiés radicales, encouragements à l'intercommunalité, et distinction d'élus.

CV D'UN MINISTRE : Emile Zuccarelli

Né le 4 Août 1940 à Bastia, Emile Zuccarelli est fils d'un avocat, qui fut député et maire de cette ville corse. Lui-même, après ses études aux lycées de Bastia et de Marseille, est polytechnicien. Marié, 3 enfants, directeur de société dans le groupe d'assurances Présence, il milite dans les instances du Parti Radical de Gauche depuis 1980, et présida ce mouvement de 1989-1992. Il a été élu à l'Assemblée Régionale de Corse (1982-1986), Député MRG de Haute-Corse (élu la première fois en 1986, il cède son siège à Roger Franson) et Maire de Bastia (1989-1997). Ministre des Postes et Télécommunications de 1992 à 1993 il est, depuis 1997, Ministre de la Fonction Publique, de la Réforme de l'Etat et de la Décentralisation.



Robert Castaing a reçu de Emile Zuccarelli la rosette d'Officier de la Légion d'Honneur.

LA BOURSE DE L'OUTIL FRAGASSE LES PRIX...

COMPRESSEUR
• 100 l.
• Poulie courroie
1490^F

DÉSTOCKAGE & DÉCLASSÉ
DÉTAIL - GROS - DEMI-GROS

Derrière Village Expo - 27, Av. de l'Enclos
Zone Carrefour Portet - 05 61 72 13 96

Ouvert : du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h

www.rtsmat.com

L'ARTISANAT FAIT SA PUB ! Faire savoir notre savoir-faire



Le président des artisans gersois, M. Lacrampe, soucieux de promouvoir l'artisanat en général.

Spots télé, pavés publicitaires : impossible d'ignorer le slogan « l'artisanat première entreprise de France ». C'est sur ce thème que l'UPA (union professionnelle

artisanale) a décidé de communiquer pendant plusieurs semaines. Dans le Gers, les représentants du monde artisanal ont profité de cette campagne pour communiquer à leur tour. « Ici une entreprise sur trois est artisanale (elles sont 36 000) et le secteur occupe plus de 10 000 actifs, soit un emploi gersois sur sept, sachant que dans notre département 60 % des artisans travaillent seuls », ont souligné Roger Lagrange, président de la Chambre des Métiers, et divers de ses proches, tels Jean Mendès, président des boulangers, Jean-Marc Rouch, Jean-Michel Dupeyron, Françoise Poujal (secrétaire générale de la Chambre des Métiers), etc.



DENIER DU CULTE : Crucial pour le diocèse

Selon Mgr Maurice Fréchard archevêque du diocèse et Jean-Bernard Boucher économiste, en 1999 les charges du diocèse du Gers s'élèveront à 11,8 millions de francs et pour l'heure les recettes prévisionnelles sont estimées à 10,2 millions de francs dont la moitié sera couverte par le denier du culte. C'est dire si pour le diocèse et donc pour l'ensemble de la communauté catholique gersoise, il importe que comme les précédentes la campagne 99 pour « le denier de l'Eglise » comme on l'appelle désormais soit fructueuse.



Mgr Fréchard mesure combien le denier du culte est de plus en plus indispensable à la vie du diocèse.

Le denier sert à la fois à rémunérer les prêtres, un diacre, les religieuses ainsi que les laïcs assurant la pastorale. De plus, le denier finance les études des quatre séminaristes du diocèse à Toulouse ainsi que les frais des déplacements pastoraux. Il faut savoir à précisé Mgr Fréchard que les prêtres reçoivent une allocation mensuelle nette de 4 400 F dont 2 400 assurés par le denier de l'Eglise et le restant par les offrandes. Pour le denier 1999, vingt mille

foyers gersois sont ciblés par le diocèse. Mais toutes les personnes qui n'auront pas reçu cette invitation à donner, peuvent évidemment faire un don. En moyenne il tourne autour de 500 F ; il double dès lors que les donateurs utilisent la formule du prélèvement automatique mensuel. Si 80 % des Gersois se disent catholiques, environ 12 à 15 % d'entre eux donnent pour le denier. En quelques chiffres on peut donner une idée précise de ce que représente le diocèse dans la vie de notre

Payée entièrement par les artisans, à raison de 60,00 F par entreprise, la campagne de promotion nationale de l'artisanat constitue une grande première. Pour Roger Lagrange, « l'artisanat est trop méconnu, il a besoin d'être revalorisé aux yeux du grand public. On sait que les artisans existent quand la télévision tombe en panne ou qu'une tuyauterie fuit, mais l'artisanat c'est bien plus que cela ». Alimentation, bâtiment, production et services : ces quatre piliers de l'artisanat doivent attirer les jeunes soulignent les artisans gersois avant d'insister sur la nécessité de « former plus et mieux » les nouvelles générations attirées par l'un ou l'autre des métiers « si nombreux, si diversifiés » que propose... la première entreprise de France. A ce propos, les responsables de l'artisanat gersois en conviennent, « il faut revoir l'apprentissage. Le public a changé, il y a aujourd'hui chez les apprentis des jeunes qui savent à peine lire et écrire et d'autres qui ont le bac, voire un diplôme universitaire. Il faut sans doute aller vers plus d'individualisation ce qui implique de nouveaux moyens pour notre CFA (centre de formation apprentis) ». Dans notre département, peut-on encore préciser, 78 % des artisans ont un diplôme d'artisan ou de maître artisan.

département. 86 prêtres y sont en activité, 44 en retraite. Le Gers compte 507 paroisses. 1 330 baptêmes, 449 mariages et 1 969 obsèques religieuses ont été célébrés en 1998. 2 379 enfin suivent des cours de catéchisme qu'assurent 257 laïcs ; plus de huit cents collégiens et lycéens sont accueillis dans les dix-sept aumôneries animées par dix salariés à temps partiel et une trentaine de bénévoles. Dans notre département enfin, l'enseignement catholique concerne un peu plus de quatre mille jeunes.

MÉMOIRE : Les anciens combattants se regroupent

Pas moins de trente-trois associations gersaises d'anciens combattants et victimes de guerre (ACVG) ont décidé de se regrouper dans un unique comité que préside Jacques Potet. Il explique : « Nous prenons tous de l'âge, nos rangs s'amenuisent c'est pourquoi il importait de nous regrouper pour être plus représentatifs ». Ce nouveau comité gersois des associations d'anciens combattants et victimes de guerre qui a son siège au 119 rue Victor-Hugo à Auch (tél.

05.62.05.11.76) peut revendiquer environ 10 000 adhérents. Sous la conduite de Guy Labedan, divers membres travaillent à la rédaction d'un livre mémorial qui recensera la totalité des victimes civiles et militaires des conflits armés à partir de la Seconde Guerre mondiale. Au total 1 095 noms de gersois y figureront. Ainsi l'un des buts de cette association de trente-trois associations (« Cheminer solidairement sur la voie de la mémoire » selon Jacques Potet)

sera atteint. Composition du bureau du comité gersois des ACVG : Jacques Potet (président), Guy Labedan (président adjoint), Guy Dugros, André Cazabonne, Denis Barret, Raoul Benhamou, Henri Sillères (vice-présidents), Claude Dupuy (secrétaire général), Guy Brescons (secrétaire adjoint), Emile Laborie (trésorier), Jacques Bernard (trésorier adjoint), Pierre Detee, Edouard Minguéz et Antoine Nicolas (contrôleurs financiers).

Le prochain numéro de La Gascogne n° 27 juillet-août paraîtra le samedi 3 juillet 1999

RÉDIGEZ VOTRE ANNONCE

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

La ligne supplémentaire 10 F TTC

BULLETIN D'ABONNEMENT À la Gascogne

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

- Abonnement de 1 an : 6 numéros 30 F
- Abonnement de 2 ans : 12 numéros 50 F seulement
- Abonnement de soutien : 100 F

Joindre un chèque de règlement à :

LA GASCOGNE - BP 66 - 32500 FLEURANCE

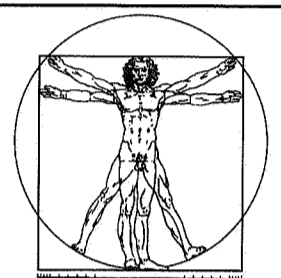
PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

VOUS CONNAISSEZ BIEN VOTRE DÉPARTEMENT ET NOTAMMENT SON TISSU SOCIO-ÉCONOMIQUE.

Vous disposez d'une bonne notoriété locale. Promouvoir l'enseigne d'un grand groupe national sur votre secteur auprès d'une clientèle de particuliers sélectionnée et de professionnels (il ne s'agit pas d'assurance) est un challenge qui vous attire ?

Merci d'écrire sous réf. **32LG04 à CEDI SA**
10, place Alfonse-Jourdain, 31000 TOULOUSE



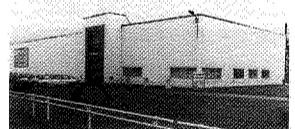
MANPOWER
TRAVAIL TEMPORAIRE recherche :

- **BOUCHER** (Secteur MIRANDE)
- **MENUISIER** (Secteur VIC-FEZENSAC)
- **MAÇON N3P2**
- **CHARPENTIER BOIS**

Se présenter au :
37, avenue de la Marne
32000 AUCH
Tél. 05 62 60 08 06

LOCATIONS

Zone commerciale de la Puzaque à Fleurance en bordure de la RN 21



● Un bâtiment commercial dit "Achille Zavatta" de 1 100 m² avec bureaux. Accès et parkings aménagés. Tél. 05 62 64 25 02

● Bureau à Toulouse, 25 m², centre ville Capitole, 2^e étage avec ascenseur. Tél. 05.62.64.25.02.

● Bureaux : Centre Economique du Garros, premier Centre d'Affaires d'Auch (10 sociétés, 150 personnes) bureaux au RDC de 16 m² et 80 m² et bureaux au 1^{er} étage de 125 m² - hall d'accueil, site gardienné, parkings privés. Tél. 05 62 64 25 02.

● A LOUER MAISON dans les Pyrénées Audoises au cœur du pays cathare, située à Puivert (11) au cœur du village, 4/5 personnes, nombreuses activités : lac (baignade surveillée), circuits touristiques, randonnées. Tél. 04.68.20.10.41 HR.

SENSEMAT

Industriel du Bricolage depuis 1970
avec ses marques "leader"
RHINO, COGEX, PELLETIER, TURBOFEE
notre Groupe recherche :

Responsable logistique

A 30/35 ans, vous possédez une formation supérieure en logistique et maîtrisez l'anglais. Doté d'une forte capacité d'encadrement, vous alliez rigueur et sens de l'analyse. A ce poste, vous serez chargé de :

- la coordination et l'organisation logistique interne et externe : transports, réception et traitement des marchandises, stockage, préparations et expéditions des commandes ...;
- l'optimisation des coûts et des procédures sur l'ensemble des filiales et des sites;
- le contrôle des prestations internes et externes concernant la chaîne d'approvisionnement (depuis nos fournisseurs jusqu'à nos clients).

Pour assumer ces fonctions, une expérience du « supply chain management » est obligatoire. Poste basé à FLEURANCE (Gers-32).

Commercial sédentaire

A 25 ans, de formation commerciale, vous possédez de bonnes connaissances en informatique (Word, Excel) et avez un goût prononcé pour le contact avec la clientèle et le travail en équipe. A ce poste, vous serez chargé de la gestion d'un fichier clients composé essentiellement de grandes surfaces :

- propositions et relances commerciales
- gestion des commandes, suivi des livraisons et respect des dates
- contact téléphonique avec la clientèle pour tous renseignements
- saisie des commandes, gestion des réassorts.

Une première expérience commerciale réussie en entreprise ou en grande surface sera appréciée. Poste basé à MIRANDE (Gers-32).

Acheteur

A 25/30 ans, vous connaissez la grande distribution (circuit grandes surfaces alimentaires et grandes surfaces de bricolage). Vous maîtrisez l'anglais et possédez une formation ou expérience dans le domaine de l'électricité. Vous serez chargé de la gestion d'une gamme de produits électriques :

- négociations des prix et des conditions d'achat
- suivi et relance des fournisseurs
- gestion du stock de produits

Vous serez amené à négocier avec des fournisseurs français et étrangers; des déplacements sont donc à prévoir. Poste basé à AUCH (Gers-32).

Responsable des réceptions

A 30/35 ans, vous avez au moins un niveau Bac et de bonnes connaissances en informatique. A ce poste, vous serez chargé de la gestion du planning des réceptions (soit 200 à 300 palettes par jour) en terme de pointage, vérification et stockage, de la gestion d'une équipe de 10 personnes et du suivi informatique des stocks. Une expérience dans un poste similaire est souhaitée. Poste basé à AGEN (47).

Attaché commercial spécialisé grande distribution

● Sud-Ouest 16, 17, 23, 24, 87, 32, 33, 40, 47, 64 et 65 ●
Rompé aux négociations, vous justifiez d'une expérience réussie de la vente de produits d'équipement grand public auprès de la grande distribution. La connaissance du 5ème rayon (bazar) est impérative. Votre fonction consistera à prospecter, référencer et commercialiser nos produits en grandes surfaces alimentaires et grandes surfaces brico. sur les départements du secteur concerné : négociations commerciales, gestion du permanent et suivi de planning promotionnel.

Adressez lettre + CV + photo + prétentions à : SENSEMAT Groupe
B.P. 66 - 32501 FLEURANCE
www.sensemat.com

DIVERS

● Daniel Poletti, Conseil en gestion. Siret 421 639 436 00011 - Code APE 741 - G. Audit très rapide et diagnostic. Organisation générale. Suivi des comptes mensuels. Liaison avec l'informatique. Tél./Fax 05 61 75 89 32

Venez chiner dans les rues d'un village agréable A Sainte-Christie
(près d'Auch)

8^e Foire à la Brocante le dimanche 30 Mai 1999
Artisanat, produits régionaux

JE LIS "LA GASCOGNE" MAINTENANT, JE SAIS.

la Gascogne

SARL AU CAPITAL DE 50 000 F
Zone Industrielle - RN 21
32500 Fleurance
Tél. 05 62 06 23 22
Fax 05 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
CPPAP n° 0998 175986
ISSN n° 1265-5392
Dépôt légal mai 1999
Impression : Imprimerie Fournié
ZI Parc de Ribaute - BP 28 - Fongesgrives
31131 Toulouse/Balma Cedex
Editions La Gascogne
www.sensemat.com

Consultez toutes nos offres d'emploi sur internet
www.sensemat.com